La Condition post-photographique (sous la direction de Joan Fontcuberta)

Antonio Guzmán

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21331>

DOI: 10.4000/critiquedart.21331

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Antonio Guzmán, « *La Condition post-photographique* (sous la direction de Joan Fontcuberta) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 23 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21331> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21331>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

La Condition post-photographique (sous la direction de Joan Fontcuberta)

Antonio Guzmán

- 1 Le catalogue de la 14^e édition du Mois de la Photo à Montréal, Biennale internationale de l'image contemporaine de l'automne 2015, est une publication conséquente et à caractère académique. Joan Fontcuberta, commissaire invité de la Biennale et directeur de la publication, y contribue par l'introduction (« Un Regard infini, une image dissolue », p. 6-7) et avec un long essai (« La Condition post-photographique », p. 10-122). Celui-là est organisé en trois parties, « Un nouvel ordre visuel », « La Réalité reloaded », « Revisiter le sujet » qui sont autant de chapitres du catalogue. Ces trois chapitres distribuent et commentent, sous des intitulés variés, la trentaine d'artistes ou collectifs présentés, à majorité canadiens.
- 2 Quatre essais, denses et avisés, amplement référencés et annotés, de David Tomas (« Nouveau médium, nouvelle conscience : l'"esprit" post-photographique et l'écologie post-humaine », p. 130-137), de Derrick de Kerckhove (« La Photographie augmentée », p. 138-143), de Fred Ritchin (« Analyse d'une révolution », p. 144-149) et de Suzanne Paquet (« Trafics numériques : le Web *en cascades d'images* [photographiques] », p. 150-155) informent à la fin et à bon escient le traitement du thème.
- 3 Ensemble, les auteurs partagent un postulat de départ, qu'ils s'emploient à définir, à démontrer ou du moins à argumenter : « La prolifération des appareils photo et des caméras numériques de poche, leur incorporation aux téléphones cellulaires, le phénomène Internet, les réseaux sociaux, les nouvelles technologies de surveillance, le développement des dispositifs de réalité virtuelle, etc., constituent autant de phénomènes propres à configurer une deuxième révolution numérique dans laquelle la photographie doit repenser son identité ». Le lecteur se retrouve alors loin de l'argotique et de certaines conventions de l'art photographique, dans une démarche théorique à dominante sociologique.

- 4 Sans nostalgie, avec un parti pris affirmé et emphatique, la publication fait ainsi le point sur le postulat de son sujet, qui résonne comme un manifeste. On n'échappe pourtant pas à quelque chose de l'hyperbole, de surchauffé et d'entêtant, de prophétique ou d'apocalyptique, selon le point de vue, de fin d'époque et de millénariste, où nous nous trouverions toujours et encore « à un moment crucial de l'histoire des images ». Une bibliographie bien informative complète la publication, qui se veut et qui parvient à être une référence autonome.